

## **PREDICATION**

« *Les Rameaux* »  
Marc 11 : 1-10

**Voilà donc ce célèbre récit de l'entrée glorieuse de Jésus à Jérusalem dans la ferveur des foules...**

**Récit emprunt de liesse et d'enthousiasme contrastant avec les annonces pessimistes de Jésus quelque temps auparavant et le récit dramatique de la passion qu'il subira dans quelques jours.**

**Mais au-delà du récit joyeux et enthousiaste, nous sommes en présence d'un texte intéressant à plus d'un titre...**

**En effet, Marc, comme les autres évangélistes, a composé son récit en utilisant de nombreuses références de la Bible Hébraïque, notre « Ancien Testament », avec un objectif : montrer que Jésus est le Messire attendu**

Un récit faisant délibérément référence à l'Ancien Testament.

**... Références à des prophéties, des psaumes, des rituels, des symboles bien connus alors...**

**Références très parlantes donc pour ses contemporains...**

**Sans vouloir faire de l'érudition gratuite, il me semble intéressant de nous arrêter quelques instants sur ces références qui émaillent le récit de ce matin.**

**Car en réalité, rien n'est laissé au hasard. Ce qui pourrait paraître anodin et anecdotique, est délibérément voulu.**

**Prenons par exemple, l'épisode de l'ânon. C'est tout simplement la transposition d'un verset du prophète Zacharie (9:9) :**

**« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion!  
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem!  
Voici, ton roi vient à toi;  
Il est juste et victorieux,  
Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse »**

Référence intéressante, car elle annonce la venue d'un messie pacifique et humble, ce que Jésus veut être, mais ce que les foules ne comprendront pas...

Par ailleurs, Jésus entre assis sur un ânon.

Contrairement à ce beaucoup pensent, l'ânon n'est pas une monture de pauvre... C'est, au contraire, une monture royale...

**« Les ânes serviront de monture à la maison du roi »** (2 Samuel 16 : 2)

De même, la mention:

**« un ânon sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis »** fait référence à de multiples règles, d'après lesquelles les animaux destinés à un usage sacré devaient être intacts et n'avoir jamais porté le joug...

(Nombres 19 : 2) (Deutéronome 21 : 3) (1 Samuel 6 : 7)

Ce détail sacralise en quelque sorte le personnage de Jésus.

Autre exemple:

On étale sur la route des vêtements, on dirait aujourd'hui qu'un tapis rouge est déroulé..

C'est la forme d'accueil réservé aux rois, et c'est ainsi que Jéhu fut reconnu roi d'Israël (2 Rois 9 : 13)

...

Autre référence, autre source d'inspiration, dans la rédaction de notre récit : la liturgie de la « fête des tentes », Soukkot.

Cette fête a une double signification :

- historique ; elle commémore la traversée du désert des hébreux qui résidaient alors dans des tentes...  
Les Hébreux habitent durant 7 jours dans des huttes de branchages, en souvenir des habitations précaires du désert
- agricole : c'est une action de grâce pour les récoltes...

**Mais à l'époque de Jésus, cette fête est devenue aussi la fête de l'attente du règne de Dieu, l'attente du Messie.**

**Durant cette fête, les fidèles font aussi des processions au cours desquelles chaque fidèle agite un bouquet (loulav) composé de branches de palmier, de saule, et de myrte, et porte un cédrat (*agrume*).**

**On aura tout de suite fait le rapprochement avec les « rameaux »**

**Marc évoque donc les « rameaux », mais aussi et surtout, les psaumes de la fête de Soukkot.**

**En effet les processions de cette fête sont accompagnées du chant du Hallel, autrement dit, un ensemble de psaumes, qui comporte notamment le psaume 118, celui qui est repris à plusieurs reprises dans notre récit.**

**« O Éternel, accorde le salut! O Éternel, donne la prospérité! Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! » (25-26)**

**Mais revenons quelques instants sur le verset 25 du psaume 118  
« O Éternel, accorde le salut ! »**

**C'est la signification du mot «*Hosanna*», impératif du verbe sauver, associé à une particule d'interpellation, qui donne le sens de « *Je te prie* »**

**Un peu comme si on voulait dire :**

**« *Je t'en prie, sauve. Sauve maintenant* »**

**C'est bien le sens qu'il faudrait lui donner dans cette circonstance particulière. Car Jésus est « *venu pour chercher et sauver ce qui était perdu* »**

**A l'époque de Jésus, le sens du mot Hosanna avait évolué : c'était devenu une exclamation, comme nous disons « Hosanna » dans notre liturgie.**

**Quant au verset 26 du psaume 118**

**« *Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel !* »**

**Il était probablement chanté par les prêtres à l'entrée du temple, comme une bénédiction, au nom de Dieu, sur ceux qui venaient en pèlerinage.**

**Dans ce cortège qui accompagne Jésus,  
Ce verset prend une autre signification :  
On bénit Jésus, comme celui-qui-vient-au-nom-de-Dieu.**

.....

Intention de Marc : montrer que Jésus est le Messie

**La foule est rassemblée tout au long du chemin.**

**Ainsi Salomon, monta un âne le jour de son couronnement (1 Rois 1, 33)  
Et surtout, cet épisode rappelle un verset du prophète Zacharie:**

***Sois transportée d'allégresse, fille de Sion!  
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem!  
Voici, ton roi vient à toi;  
Il est juste et victorieux,  
Il est humble et monté sur un âne,  
sur un âne, le petit d'une ânesse. (9 : 9)***

**Enfin, sur un autre registre, l'acclamation de la foule:  
« *Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur!*  
tirée du Psaume 118, verset 26,  
ne veut laisser aucun doute sur la nature de Jésus.**

**Ainsi,**

- **Un ânon, monture royale en écho à Zacharie annonçant le messie**
- **Des vêtements en guise de tapis comme pour le roi Jéhu...**
- **Des rappels de la liturgie de Soukkot...**
- **Des acclamations glorifiant le Messie attendu (Ps 118)...**

**Autant de références en résonance avec la Bible hébraïque,**

**Mais pourquoi tous ces rappels ?**

**Tout simplement, pour faire comprendre à des lecteurs  
connaisseurs de l'histoire juive, des versets bibliques, et des  
symboles du Judaïsme, que Jésus est bien le Roi, le Messie,  
l'envoyé de Dieu...**

**Les textes de Zacharie et les textes des rituels de la fête des  
tentes se rejoignent donc pour décrire Jésus comme étant le  
messie attendu, un roi de la lignée de «*notre père David*»**

**En multipliant les références bibliques,  
Marc veut sacraliser son personnage,  
et légitimer, en quelque sorte, la « messianité » de Jésus...**

**Jésus, annoncé et reconnu comme le roi vainqueur qui  
annoncera la paix aux nations, dans l'attente du royaume éternel.**

**Mais aussi un peuple qui attend un messie guerrier...  
Un guerrier qui va libérer, sans plus attendre, Jérusalem  
Des occupants païens, chasser l'envahisseur romain,  
et régner, comme David, sur Israël.**

**Et c'est là toute l'ambiguïté**

**Si Marc peut « légitimer » Jésus comme Messie,  
en utilisant des références bibliques, savamment choisies,  
Il va devoir aussi expliquer que l'échec apparent de Jésus repose  
sur une incompréhension sur la nature de sa mission.**

**Et Marc, dans tout son évangile, va semer comme des petits  
cailloux blancs, des épisodes, des références et des propos  
de Jésus, pour donner une explication à l'échec apparent  
de la mission de Jésus.**

**En bref, Jésus est bien le messie, mais pas celui que l'on attendait.  
C'est un messie différent.**

Un messie différent...

**La libération d'Israël, voilà donc le rêve, le projet, la vision  
messianique du peuple !**

**Hélas, ce n'est pas ce qui va arriver !**

**Et nous connaissons la suite de l'histoire :**

- **Les jours suivants, les chefs religieux vont chercher par tous  
les moyens à « coincer » Jésus pour le mettre à mort.**
- **Il va annoncer la destruction de Jérusalem,**
- **Il va être trahi par un des ses proches,**
- **La foule va l'abandonner et demander sa mort (*Barabbas*)**
- **Et il sera humilié par le supplice de la croix...**

**Que s'est-il passé ?**

**Il y a eu « maldonne »**

**Et il ne s'est pas produit ce qui était attendu.**

**L'espérance messianique des disciples et des foules a été déçue.**

**Le héros finit cloué sur une croix !**

**Alors, Jésus ne serait donc pas le messie promis et attendu ?**

**Naturellement, ce n'est pas l'avis de Marc !**

**D'abord la mort de Jésus n'est pas une surprise.**

**Jésus avait averti ses disciples à plusieurs reprises des événements qui l'attendaient à Jérusalem.**

**Il leur avait dit qu'il y montait pour mourir (8:31; 9:31; 10:32)**

**Des propos de Jésus peu de temps avant de monter à Jérusalem, peu de temps avant son entrée triomphale :**

***« Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent.***

***Il n'en est pas de même au milieu de vous.***

***Mais quiconque veut être grand parmi vous,***

***qu'il soit votre serviteur;***

***et quiconque veut être le premier parmi vous,***

***qu'il soit l'esclave de tous.***

***Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi,***

***mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs »***

***(Marc 10 : 42-45)***

**Oui, il y a bien « *maldonne* »**

**Le peuple a bien raison de reconnaître en Jésus le messie :**

**Il est vraiment le messie ; il accomplit la prophétie...**

**Mais comme Jésus l'avait laissé entendre,**

**c'est un messie « différent » qui survient...**

**Et ce messie là ne répond pas aux attentes du peuple :**

**Ce sera un supplicié et non un guerrier vainqueur !**

**Car Dieu n'agit pas comme les hommes le souhaitent.**

**Il ne s'impose pas par la force contre les hommes,**

**Même s'ils sont mauvais et tyranniques.**

**La foule qui acclame Jésus se trompe de projet.**

**Il n'est pas un chef politique, ni un guerrier.**

**C'est un Prince de paix.**

**Jésus n'est pas venu pour prendre le pouvoir,  
ni pour faire un coup d'état en prenant les armes,  
ni pour chasser l'occupant...**

**Jésus n'est pas venu sur terre pour réaliser une œuvre,  
ni pour réaliser un projet,  
ni un nouveau royaume terrestre...**

**Jésus n'a aucune ambition humaine, aucun plan de carrière,  
aucun mandat d'action...**

**Oui, il est comme ce serviteur dont parle le prophète Ésaïe...**

**Jésus n'est pas venu non plus pour être un roi qui accompagne  
ceux qui l'acclament et qui abondent dans son sens.  
Il est venu pour être le serviteur.**

## Le Royaume annoncé par Jésus

**Ce qui nous conduit à nous poser une question :**

**Mais alors en quoi consiste le Royaume de ce roi ?**

**Ce roi serviteur, ce roi promis à la souffrance et à la mort ?**

**C'est un royaume aux valeurs « inversées »  
par rapport à celles des royaumes terrestres...**

**Bien loin des institutions fondées sur la force,  
la violence, le pouvoir...**

**Car le royaume annoncé par Jésus est fondé  
- sur l'accomplissement de la volonté de Dieu,  
- sur l'accomplissement des préceptes d'amour...**

**Un Royaume où règnent la fraternité, le pardon, le partage...  
Où règnent la justice et le refus de la violence.**

***« Heureux les artisans de Paix, ils seront appelés fils de Dieu »***

**La distinction n'est pas tant entre les chrétiens et les autres,  
qu'entre ceux qui ont choisi la puissance, l'argent, la force,  
Et ceux qui bâtissent leur vie sur l'amour,  
Et sue la pierre rejetée devenue pierre angulaire.**

**Car le royaume de Dieu annoncé par Jésus est fondé  
- sur l'accomplissement de la volonté de Dieu  
- sur l'accomplissement des préceptes de l'amour,**

**où le roi et ses proches ne sont ni des despotes ni des tyrans  
mais des serviteurs !  
Nous sommes bien loin d'un royaume fondé sur la force,  
la violence et le pouvoir.**

Aujourd'hui

**Alors aujourd'hui, comment comprendre  
et nous « approprier » ce Royaume ?**

**- Faut-il renvoyer ce royaume dans un au-delà merveilleux  
où entreront ceux qui ont souffert dans ce bas monde ?...**

**Incitation à se détacher des réalités terrestres...  
à ne se préoccuper que du ciel, du spirituel...  
Consolation future, opium du peuple...  
Carotte faisant supporter le bâton ?...**

**- Faut-il réduire le « domaine » du Royaume à la seule Eglise ?  
Une Eglise séparée d'un Monde irrémédiablement mauvais...  
Un monde entre les mains du Mal, promis à l'anéantissement ?...**

**Comme veulent nous en convaincre certains courants religieux  
d'outre Atlantique...**

**Non, me semble-t-il !**

**- Au contraire, ne vaut-il pas mieux comprendre que Jésus vient  
libérer et renouveler dès aujourd'hui l'ensemble de la création ?**

**En écho aux paroles d'envoi des disciples en mission:**

***«**Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28 : 19)***

**et aussi :**

***Comme tu m'as envoyé dans le monde,  
je les ai aussi envoyés dans le monde.* (Jean 17 :14-18).**

**Ce qui implique que les chrétiens doivent s'engager dans le monde  
où ils vivent, pour y faire reconnaître et anticiper le règne de Dieu.**

**Car Dieu prend en compte l'histoire du monde pour réaliser  
son projet ; Il fait des hommes ses collaborateurs**

**Certains diront que :**

- La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas celle de l'homme avec Dieu...
- L'action sociale n'est pas l'évangélisation....
- Le salut n'est pas une libération politique...

**Certes...**

**Mais la réconciliation de l'homme avec l'homme, l'action sociale, la libération des captifs, non seulement ne sont pas incompatibles avec la foi chrétienne, mais constituent le signe, l'esquisse, les prémices du Royaume...**

**Nous ne pouvons pas nous contenter de répéter  
«*que ton règne vienne* ».**

**Nous devons agir pour que ce soit autre chose qu'un souhait ou « un vœu pieux »**

.....

**Alors, au-delà de la fête traditionnelle des Rameaux et de ses rituels, efforçons-nous de retrouver le cœur du message du « Messie Serviteur », allant vers la mort, après un apparent et éphémère « triomphe » :**

**L'amour de Dieu et du prochain, en témoignage et en actes**

**Oui, c'est par leur témoignage et leurs actes,  
Que les chrétiens peuvent exprimer leur foi et leur espérance,  
Parmi les hommes et les femmes, au cœur de ce monde,  
Et non par des discours moralisateurs, dogmatiques ou sectaires!**

**C'est à ce prix qu'ils se comporteront en vrais disciples  
du « *roi serviteur des rameaux* »,  
en préfigurant, ici et maintenant, son royaume...**

.....

**Et pour conclure je vous proposerai 3 citations, non bibliques, mais bien « protestantes »**

**La première, du célèbre évangéliste américain, Billy Graham :**

**« Nous sommes les bibles que le Monde lit,  
Nous sommes les credo dont le Monde a besoin,  
Nous sommes les sermons que le Monde écoute »** Billy Graham

**La seconde, de Jacques Ellul, juriste, philosophe et théologien :**

**« Les chrétiens n'ont jamais été faits pour être normaux,  
nous avons toujours été de saints fauteurs de troubles,  
nous avons toujours été des créateurs d'incertitude,  
des agents de dimension incompatibles avec le statu quo,  
nous n'acceptons pas le monde tel qu'il est,  
mais nous insistons pour que le monde marche  
sur le chemin sur lequel Dieu veut qu'il soit,  
et le Royaume de Dieu est différent des modèles de ce monde. »**

**Dernière citation, celle d'André Gounelle,  
théologien et professeur de théologie :**

**« L'Évangile s'inscrit dans une perspective...dynamique,  
celle d'un changement...  
Dieu travaille à faire bouger les êtres et à modifier les choses.  
Nous n'avons ni à nous résigner à la réalité  
ni à nous en évader,  
mais à participer à sa transformation.**

**La foi chrétienne est une foi active »**

(André Gounelle *Évangile et Liberté*, n° 200, juin-juillet 2006)

**Amen !**